(Photo Reuters)

POLITIQUE

L'affaire Leonarda vire au fiasco pour Hollande

P 9

Rédaction : 04 92 13 85 10 - Publicité/Annonces : 04 93 18 70 00 - Abonnement : www.nicematin.com/abonnement ou N°Gratuit 0 800 06 83 20

cagnes vence st-laurent carros

dimanche 20 octobre 2013

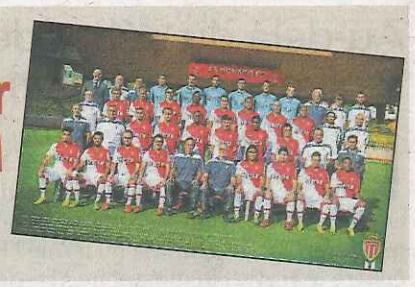
nice-matin

www.nicematin.com

1,40 € - Italie : 1,65 € - N° 23941

FOOTBALL

Le poster de l'ASM



CAHIER CENTRAL

Travail le dimanche : un sacré casse-tête

A côté du code du travail, un mille-feuille de textes réglemente le repos dominical. PAGES 2 ET 3

Fanny Ardant charme Carros

(Photo Philippe Lambert)

L'actrice était l'invitée, en tant que réalisatrice, des 8es Rencontres cinématographiques. P 29

(Photo Reuters)

L'INTERVIEW

Drucker : « On ne sort pas indemne de ce métier »

P 11

AUJOURD'HUI

Vos pages histoire

du dimanche

DE 12 À 17

DU 16 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE

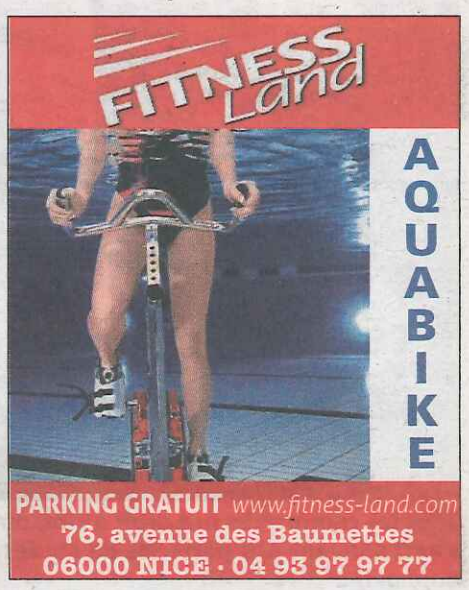
fête des envies

25 ans de belles histoires.com

OUVERT AUJOURD'HUI de 9h à 19h

Nice LINGOSTIÈRE - RN 202
04 93 29 83 83
du lundi au samedi de 8h à 20h30

LEROY MERLIN ...et vos envies prennent Vie !



UNE PUBLICATION DU GROUPE NICE-MATIN

20682 - 1020 - 1,40 €

UNE-Cagnes 1

CARROS

Le public de Cinéalma envoûté par Fanny Ardant

Samedi soir, le public du festival de cinéma a pu échanger un long moment avec Fanny Ardant, après avoir découvert *Cadences obstinées*, son deuxième film en tant que réalisatrice

Fanny Ardant entre dans la salle du cinéma de Carros, les mains derrière le dos. Une silhouette fine et fragile éclairée par le clair-obscur des images. Elle regarde défiler le générique de *Cadences obstinées*, son deuxième film en tant que réalisatrice. Il était présenté, en avant-première, samedi soir au festival Cinéalma. Maintenant, sa présence détourne le regard des spectateurs du grand...

Lumière.

Applaudissements.

« *Merci* » glisse Fanny Ardant à l'assistance venue nombreuse.

On ferme les yeux pour écouter sa voix envoûtante et sensuelle. On les ouvre et apparaît la blonde Caroline des *Beaux jours*, son dernier rôle. Mais c'est Fanny Ardant, la réalisatrice, qui est bien là, pour la seconde fois devant le public de Cinéalma. « *Je suis très touchée d'être revenue vers vous* » a-t-elle confié, vers 23 h 30, avant de quitter la salle.

Mais pour l'heure, Fanny Ardant se prête au jeu des questions-réponses avec le public. « *On va démarrer les échanges. C'est un moment privilégié. N'hésitez-pas* » lance à l'assistance Charles Scibetta, le délégué du festival, qui a enfilé le costume de présentateur.

Fanny Ardant répond aux questions du public de Cinéalma, samedi soir à Carros. (Photo F. D.)

Et ce dernier de lancer la réalisatrice sur le côté très « *personnel de ce film* », une l'histoire d'un amour usé entre Margo, interprétée par la troublante Asia Argentero et Furio (Nuno Lopes). « *J'ai lu un jour une phrase de Duras qui disait qu'attendre l'amour était déjà de l'amour. Cela m'a frappée. J'avais envie de raconter l'histoire d'une femme qui veut revivre l'amour fou* ».

L'écriture du film dans un hôtel à Nice

Il est aussi question de Gérard Depardieu, qui joue le rôle du prêtre. « *Il est là, solide, comme un chêne. C'est un acteur généreux. Il a joué pour rien dans mon film. Il est comme ça quand le projet lui plaît. Et puis, il n'avait pas à faire des essais de costumes. Pendant tout le film, il est en soutane. Quand je lui ai dit ça, il a rigolé* ».

Puis, vient le temps des confidences à ce public méditerranéen avec qui le courant passe bien. « *J'ai commencé à écrire ce film à Nice, dans un hôtel de Rauba Capeu, alors que je jouais au théâtre* ».

C'est en marchant dans le Vieux Nice et, en passant devant une boucherie qu'elle a eu l'idée de cette scène un peu surréaliste où Margo s'arrête devant une photo d'un morceau de viande qui pend. « *Mon chef accessoiriste me disait : mais ça n'existe pas. Je lui répondais : mais si ,je l'ai vu à Nice* ».

On écoute la réalisatrice parler de son travail et on ne peut s'empêcher de voir l'actrice. Cette bouche qui n'en finit pas de sourire. Ces yeux troublants... Pourtant Fanny ne joue pas les stars. Elle est disponible. Accessible.

Dans la salle on entend les commentaires : « *Elle a su bien vieillir et changer de registre* », ou « *Elle est agréable* ».

La rencontre terminée, Fanny Ardant prend le temps d'écouter une chanson, ou de signer le livre d'or. Encore une photo avec les bénévoles, puis sa silhouette sensuelle s'engouffre dans une voiture qui file dans la nuit.

FRÉDÉRIC DELMONTE
fdelmonte@nicematin.fr

LA GAUDE

Quand les aînés sont à la fête

A l'occasion de La Semaine Bleue, une centaine de personnes ont été accueillies à La Coupole pour un après-midi convivial organisé par le CCAS.

La séance de cinéma avec la projection des *Invincibles* a été suivie par un goûter : carrés italiens, brioches ou chouquettes étaient au menu. « *Nous sommes ici pour inaugurer la Semaine Bleue, la "Semaine Nationale des Retraités et Personnes Agées"» et surtout du bel âge !* », a proclamé le maire Michel Meïni.

« *Ce moment de détente et de convivialité est important car il marque l'attention que nous portons à nos aînés. Aujourd'hui, la notion de personne âgée représente pour un nombre croissant d'entre vous le fait de continuer à être actif, en lien avec les autres générations. Vous le prouvez par votre investissement familial auprès de vos enfants et petits-enfants, mais aussi par votre implication dans les nombreuses associations de la commune: Gaulgauda, Lien gaudois, etc.* ».

A La Coupole, séance cinéma avec « Les invincibles » pour une centaine de seniors. (D.R.)

Des rendez-vous

Les prochains rendez-vous du CCAS: les paniers de Noël disponibles dès la deuxième semaine de décembre, le repas de Noël au restaurant « Le Santana » dont la date sera communiquée prochainement, et la traditionnelle galette des Rois» avec son après-midi dansant pour célébrer le début de l'année 2014. Une invitation personnalisée sera envoyée par l'équipe du CCAS à chaque participant. **E.C.**

En bref

LA GAUDE

Rencontres ciné-enfants à la Coupole

Du 21 au 24, pour les 7 à 12 ans. Au programme : *Le magicien d'Oz* (le 21 à 14h30), *Poupi* (le 22 à 10 h pour les plus petits), et *Turbo 2D* (le 22 à 14h30) ; *Belle et Sébastien* en avant-première (le 23 à 14h30) ; Présentation des réalisations de chaque atelier et pot offert (le 24 à 18 h), *L'extravagant voyage du jeune et prodigieux T.S.Spivet* (le 24 à 21 h). Et quatre ateliers (de 9 à 12 h) : photo, vidéo, arts plastiques, magie. Stage atelier+cinéma+goûter : 48 €. Rens. et réserv.04.93.24.49.81. ou coupole@lagaude.fr

Exposition à la Coupole

«Rasmus & co», expo peinture de Marysia Milewski, jusqu'au 25,au centre culturel La Coupole, quartier Ste Appolonie. Rens.04.93.24.49.81.

CARROS

Vide-greniers de Carros-Jeunesse-Nature

Dimanche 27, place Louis Frescolini au Plan-de- Carros. Rens. et réservations auprès du président 06.10.29.16.05, (20 € l'emplacement), buvette, sandwichs sur place. Les bénéfices seront utilisés pour permettre aux jeunes de l'association de découvrir des lieux comme Notre Dame de-Laghet, Utelle, îles de Lérins ou une escapade au Sacré Cœur de Montmartre à Paris.

Fanny Ardant garde la flamme ardente à Carros

Cinéma Au festival Cinéalma, l'actrice a présenté en avant-première *Cadences obstinées*, son deuxième film de réalisatrice. Un long-métrage passionné et tourmenté, qui lui ressemble…

A peine a-t-elle posé son talon hors du véhicule, on est sous le charme. Fanny Ardant. Évidemment. Hier à Carros, elle n'était pas « *sur une étagère, entre un bouquin d'Eric Holder et un chandelier blanc Ikéa* ». Mais n'en déplaise à Vincent Delerm, c'est plutôt comme ça qu'on l'aime. Vivante. Ardente. Langoureusement assise sur un canapé moelleux. Une silhouette sensuelle, et sa nouvelle chevelure blonde des *Beaux jours*. Avec cette voix envoûtante. Ce regard de braise. Et cette bouche dessinée pour le baiser, qui n'en finit plus de sourire. Bien davantage que le sujet d'un tube. Une actrice culte. À la voir de près, on comprend qu'elle capte l'image. Et pourtant, Fanny Ardant est là, parce que pour la deuxième fois, c'est elle qui est passée derrière la caméra. Qu'importe, son film lui ressemble tellement.

Cadences obstinées. L'histoire d'un hôtel en construction, et d'un couple déliquescent. Urgence, et impatience. Un homme et une femme, mais plus le même tempo. Les turpitudes d'un chef de chantier au projet contrarié, et d'une violoncelliste de talent, à la sensualité frustrée. Où comment l'exploitation de l'homme peut nuire à la condition de la femme. Ou comment le sacrifice ne suffit pas toujours à sauver l'amour. Un film de troubles, et de passion. Sans concession.

Évidemment, Fanny Ardant.

Fanny Ardant : après les louanges reçues pour son travail d'actrice sur « Les Beaux jours », c'est en tant que réalisatrice pour *Candences obstinées* qu'elle s'expose, au Festival Cinéalma de Carros. (Photo Philippe Lambert)

« L'amour occupe l'essentiel de nos vies »

« *Je ne peux écrire que ce que je revendique. C'est cette histoire que j'avais envie de raconter. Une histoire d'amour, parce que l'amour occupe l'essentiel de nos vies* », justifie celle qui ne veut pas choisir entre ses envies. Jouer, en studio ou sur les planches, et tourner. L'important est de conserver toute sa liberté.

« *Je suis très heureuse de renouveler mon expérience de réalisatrice, car la première fois, ça m'avait beaucoup plu. C'est comme quand on me demande si je préfère être au cinéma ou au théâtre, je réponds : les deux mon général!* », sourit Fanny, comme pour nous désarmer tout à fait. Et puis dans le film, Asia Argento semble son alter ego. La coupe au carré et le regard surligné, la belle Italienne n'a jamais autant ressemblé à la réalisatrice.

> « *Je pense que la forme suprême de l'amour, c'est l'abnégation.* »

Même dans la folie destructrice. « *Ah oui? C'est inconscient, sûrement. Mais quand je lui demandais de mettre des talons hauts, c'était volontaire. Je voulais qu'elle soit en déséquilibre, comme dans une errance* ».

Errance. Désespérance. Tout le paradoxe Fanny Ardant. Alors que la dernière épouse de François Truffaut semblait l'égérie de la Nouvelle vague, elle reçoit un César pour *Pédale douce*, comédie populaire et débridée : « *Oui, mais Eva, mon personnage, y est aussi tourmentée. C'est une femme solitaire dans un monde gay, qui attend l'amour.* »

« J'appartiens à la Méditerranée »

Ah! L'amour. Toujours. Jusqu'au sacrifice? « *Je pense que la forme suprême de l'amour, c'est l'abnégation, c'est la seule façon de réussir une histoire d'amour. L'amour, c'est d'abord l'autre* ».

Dans son film, on parle français, on parle italien. Une ville imaginaire, et sans frontières. On dirait le Sud. Évidemment Fanny Ardant, qui a passé quelques années en Principauté, alors que son père, officier de cavalerie, était ami du prince Rainier.

« *J'appartiens à la Méditerranée, je suis très liée à l'Italie, sa cuisine, sa culture, ses coutumes, sa façon d'être en beauté, sa lumière. Quand j'ai joué au théâtre à Nice, je me suis aussi sentie appartenir à cette ville. Quand on y séjourne pour travailler, ce n'est pas comme quand on y passe en touriste.* »

Et puis elle le confie, elle se régale d'une bonne pasta. Fanny Ardant l'aime *al dente*. Évidemment.

ALEXANDRE CARINI
acarini@nicematin.fr

Les films de sa vie

Retour sur la carrière de l'actrice, en quelques questions :

- Femme de sa vie *ou Femme d'à côté* ? « *La femme de sa vie, parce qu'elle a donné un sens à sa vie. Mais la femme d'à côté peut être la femme de sa vie, si elle l'a irrémédiablement changé* ».

- *Madame rêve* [1]...de quoi ? « *Toujours les mêmes choses. Moi, j'ai toujours demandé à la vie d'être intense, et tant pis s'il y a du chagrin et des échecs* »

- *La Famille*, ça passe avant tout ? « *Oui, c'est très important. Celle dont on vient, et celle qu'on construit. C'est déjà un petit monde en miniature. Si on arrive déjà à s'y entendre, à s'entraider. Mais dans le métier, il ne faut d'être aucune famille, il faut être un électron libre* ».

- Peur du *Ridicule* ? « *Non. Moi, je préfère tout oser, et j'ai beaucoup d'admiration pour ceux qui n'en ont pas peur. Mais le ridicule du pouvoir me fait plutôt rire.* »

- Votre *vie est un roman* ? « *Attendez que je sois sur mon lit de mort pour vous répondre !* »

- Justement, quoi dire, *Par-delà les nuages* ? *(Rires)* « *Ça valait le coup !* »

1. Fanny figure dans le clip du titre interprété par Alain Bashung.

Depardieu, c'est tout !

Dans le film, Gérard Depardieu, éternel partenaire de l'actrice, endosse la tunique de prêtre pour un petit rôle. « *Pour moi, il représente tout !* s'émeut soudain Fanny Ardant. *Il voulait jouer dans mon film mais je lui ai dit que je n'avais pas d'argent ; il m'a répondu : je m'en fous ! Il a fait don de sa personne, après toutes les horreurs qu'on a racontées sur lui.* »